

Le sous-marin

Ma chère femme quand je fus capitaine
D'un sous-marin te rappelles-tu mon bonheur
Risquer sa vie tous les jours de la semaine
Pour nous marins c'est un poste d'honneur
Mais voilà que soudain après une plongée
Vient de se produire un choc sourd et profond
La coque du petit navire s'est allongée
Comme une bête morte par 18 mètres de fond

Les matelots aussitôt l'abordage
Poussent les portes closes des compartiments
Et quand j'ai dû compter mon équipage
Nous étions vingt-sept vingt-sept enterrés vivants
Nous sommes là déjà depuis deux heures
Il me semble entendre des bruits de glissements
C'est le sous-marin c'est lui qui grince qui pleure
Sur le rocher où le déplace le courant

Personne ici n'a perdu son courage
Les matelots sont de rudes gars vraiment
Sauf le plus jeune a caché son visage
Et tombe à genoux appelant sa maman
Ah ! Les braves gars il faut que je les embrasse
Devant le danger plus de grade on est égaux
Et moi j'attends chaque minute qui passe
Est-ce qu'on viendra nous retirer de ce tombeau

La provision en oxygène s'épuise
Encore une heure et ce sera le néant
L'on ne souffre pas l'on dirait que l'on se grise
Dans les oreilles l'on a des bourdonnements
A nous tuer l'asphyxie s'apprête
Vient terrasser un de mes matelots
Je l'ai couché et pieusement sous sa tête
Comme oreiller j'ai plié le drapeau

Sous le navire l'on passe des aussières
Il est trop tard c'est mon tour de mourir
Mes compagnons sont étendus par terre
Morts un par un ils ont l'air de dormir
Ma chère femme c'est à toi que je pense
Tout est fini c'est bien le destin
L'on donne sa vie et l'on meurt pour la France
A fond de la mer à bord d'un sous-marin